

La plantation

La plantation de plantes fournies en racines nues s'effectue en période de **repos végétatif**, c'est-à-dire entre la chute des feuilles (fin novembre) et le débourrement (début mars). Toutefois, il est vrai que, plus la plantation est effectuée tôt dans l'hiver, meilleurs seront les redémarrages au printemps.

Attention, les plantes étant vendues principalement en **racines nues**, il faut veiller à ce qu'elles ne sèchent pas et :

- Soit **les planter dans la journée ou dès le lendemain** de l'achat
- Soit les conserver dans du **sable ou un linge bien humide** (mais qui ne goutte pas !) et un **sac plastique fermé**

Dans tous les cas, il faudra s'assurer de **les planter le plus vite possible**.

En amont

L'idéal est de préparer le plus tôt possible son futur emplacement (6 mois à l'avance, c'est parfait) :

1. **Décompacter** une zone d'**1m²** environ à la grelinette (ou équivalent) puis apporter **deux brouettes de déchets verts ou de fumier**
2. Si possible, **mélanger le tout sur 10 cm** de profondeur au croc ou au motoculteur
3. **Bâcher** l'emplacement ou **pailler** abondamment (50 cm d'épaisseur)

Le jour de la plantation

1. / !\ Éviter de planter en période durable de **gel** (T°C < -5°C pendant plus d'une semaine)
2. **Supprimer les racines cassées, trop longues ou qui poussent vers le haut**. Il vaudra mieux tailler une racine plutôt que de la replier pour la mettre dans le trou.
3. Vérifier que le **volume des branches est équivalent à celui du système racinaire**. En cas de besoin, réduire quelques branches de manière équilibrée. En effet, il vaudra presque mieux avoir plus de racines que de branches car cela assurera une reprise vigoureuse. En général, on peut facilement tailler jusqu'à 30% du système aérien.
(NB : Les arbres sont forcément taillés pour les ventes par correspondance. Cela ne les met en aucun cas en danger et favorise, au contraire, une reprise vigoureuse)
4. Idéalement, **praliner** les racines : 2 ou 3 volumes de terre argileuse, 1 volume de bouse de vache ou de fumier et de l'eau jusqu'à ce que ça ait la consistance d'une boue onctueuse (type pâte à crêpe) puis plonger vos racines dedans. Cela accélère la cicatrisation des racines, stimule la création de nouvelles racines et favorise le développement des champignons et de la vie microbienne qui accompagnent le développement de la plante.
5. Creuser un **trou** dont la taille sera **légèrement supérieure à celle des racines**. Il doit être suffisamment profond, de façon à ce que la **greffe** soit au moins à une **dizaine de centimètres au dessus du sol** et/ou que la **dernière racine** se trouve au moins **2-3 cm en dessous du niveau du sol** (positionnez grossièrement l'arbre dans le trou et ajuster ce dernier en remblayant ou creusant si nécessaire)

6. Placer un **tuteur**, surtout si l'arbre est en espace venté : le placer face au vent dominant. Dans les zones plus méridionales, il est conseillé de le placer plein Ouest, pour limiter les brûlures du soleil de fin de journée en belle saison. (Idéalement, la hauteur du tuteur doit être de 20 cm en dessous de l'éventuel point de rabattage pour ne pas blesser les futures branches charpentières).
7. Placer l'arbre dans sa position définitive et **recouvrir de terre**. Si vous souhaitez ajouter du **compost ou du fumier, mélangez-le aux 10 derniers centimètres** de terre (la vie qu'abrite la matière organique a besoin de respirer).
8. **Tasser légèrement** de façon à créer une légère **cuvette** autour du pied de l'arbre
9. **Arroser abondamment** (même s'il est prévu de la pluie) : 20-30 L par pied
10. **Pailler ou biner régulièrement** le pied de l'arbre sur environ **1 m²** : les premières années, la concurrence avec l'herbe est très forte et peu gêner l'enracinement de l'arbre
11. **Attacher** l'arbre au tuteur
12. / !\ **Protéger** votre jeune arbre des animaux qui peuvent occasionner des dégâts importants (chèvres, brebis, vaches, chevreuils, lièvres etc). Dans les zones sensibles, il est conseillé de clôturer son verger. Une protection individuelle de l'arbre est également très efficace.

Après plantation

Notez bien vos variétés sur un plan de votre jardin ou verger : il est certes agréable de savoir ce que l'on consomme, mais ça devient surtout indispensable si l'on souhaite le remplacer, le multiplier ou s'assurer qu'il y a un bon équilibre de pollinisateurs.

N'hésitez pas à aller voir les conseils d'entretien des arbres fruitiers.

BIEN PLANTER MON FRUITIER

